

Introduction

Euro 2000: un délicat équilibre entre sécurité et prévention

Manuel Comeron¹

« fête du foot »

La philosophie générale d'un tournoi international de football vise à développer une politique de « fête du foot » sans considérer *a priori* les supporters étrangers comme des « trublions potentiels » et sans les heurter dès le départ en tentant de concilier leurs coutumes et comportements habituels (usage de drapeaux, mégaphones, etc.) avec les impératifs et règles de sécurité.

mesures strictes de sécurité

Il s'avère nécessaire de gérer les inévitables contradictions entre les mesures strictes de sécurité et l'esprit de fête. De même, il est utile de veiller à créer un climat de sympathie dès avant la compétition tout en posant des limites claires aux comportements qui ne sont pas tolérés (mais sanctionnés).

Globalement, l'organisation nationale impulse les lignes directrices d'une politique de sécurité et de prévention qui donne un cadre général devant s'adapter localement en fonction des différentes réalités ou circonstances (l'équipe nationale anglaise qui joue deux matches à Charleroi crée une situation très différente de l'équipe française qui se produit à Bruges au niveau du climat et de l'ambiance dans les centres villes; *idem* dans le cas de figure de l'Allemagne qui joue à Liège, notamment en matière de déplacement sur le territoire).

¹ Coordinateur Fan coaching, Ville de Liège, maître de Conférence à l'Université de Liège.

Dans le cadre des mesures de sécurité et de prévention mises en place pour l'Euro 2000, il faut distinguer :

1. La sécurité lors des matches, dans et aux alentours du stade de football

Le jour des matches, en dehors des abords immédiats des stades et des trajets empruntés par les supporters, les zones sensibles en matière de sécurité sont les centres-villes (rues ou places avec concentration de cafés, etc.), ainsi que les quartiers des gares.

*actes de violence ou de
vandalisme*

Les actes de violence ou de vandalisme prenant place à l'intérieur de l'enceinte du stade durant le match deviennent limités. La tendance internationale (sauf aux Pays-Bas où les actes de violence augmentent) veut que les problèmes se situent de plus en plus à l'extérieur des stades.

Cependant, cette diminution des incidents est due à la panoplie des mesures de sécurité, d'organisation et de prévention mises en place : réglementation de la vente des tickets, encadrement policier, limitation de la vente d'alcool, *stewards*, infrastructures et caméras, etc.

canalisation des supporters

La règle d'or est d'assurer la séparation des supporters dans le stade (via la billetterie et une bonne canalisation), mais aussi à l'extérieur via la création d'un périmètre de sécurité de grande distance afin de permettre une lointaine canalisation des supporters (*cf.* Coupe du Monde 90 en Italie).

billetterie

Les tickets : la billetterie constitue l'épine dorsale du système de sécurité car la réglementation de la vente des tickets permet l'indispensable séparation des supporters rivaux, l'orientation et l'identification des différents groupes de supporters (savoir qui se trouve où et s'en assurer !). A ce niveau, le choix des revendeurs intermédiaires est fondamental. Le marché noir peut saborder tout le dispositif de sécurité et créer des situations potentiellement - très - dangereuses. A ce niveau, le système français, dit des quotas, expérimenté pour la Coupe du Monde 98 est discutable car une partie de la population locale qui achète des tickets n'est pas allée aux matches et les a revendus au marché noir. Dans ce cas la prévente (très utile en cas d'afflux très important de spectateurs car elle permet de planifier et de prévoir les dispositifs adéquats tout en désengorgeant les guichets) favorise le marché noir. Elle peut aussi compliquer l'organi-

sation si la demande est inférieure à l'offre (lorsque la capacité des stades est supérieure au public présent).

Il est utile de veiller à ce que le profit financier passe après la sécurité des spectateurs.

L'effet négatif de l'alcool

L'alcool: l'effet négatif de l'alcool sur le comportement des supporters de football n'est plus à démontrer. Par l'excitation et la désinhibition comportementale qu'il induit, il est source d'une majorité de problèmes et de violences. L'interdiction de vente d'alcool dans le stade, le périmètre de sécurité et les débits de boissons avoisinants peut facilement être réalisée. Cependant, cela est beaucoup plus problématique à appliquer dans les centres-villes (comme ce fut le cas pour les matches à hauts risques lors de la Coupe du Monde 90 où l'interdiction s'étendait à l'ensemble du territoire provincial, cf. Belgique-Angleterre à Bologne).

Au niveau de la consommation d'alcool, l'expérience démontre que les conditions climatiques jouent un rôle important: en cas de chaleur caniculaire, la consommation de bière est fort élevée chez les supporters.

2. La sécurité urbaine lors des plages horaires hors matches

D'un point de vue strictement sécuritaire, il serait idéal que les supporters ne viennent que pour le match («*arrivent avant et repartent après*»). L'expérience montre que la veille des rencontres, certains ont tendance à sortir toute la nuit et que l'utilisation exagérée d'alcool est à la source d'un grand nombre de bagarres parfois difficilement maîtrisables.

*bagarres
difficilement maîtrisables.*

Les prévisions actuelles des organisateurs annoncent (dans les médias) 1.500.000 visiteurs en Belgique et aux Pays-Bas! Cette estimation apparaît quelque peu optimiste même si les tickets cumulés correspondent à environ 1.200.000 spectateurs et que la culture actuelle des tournois fait que de nombreux fans se déplacent sans tickets.

*fans se déplacent sans
tickets.*

Vu la position centrale de la Belgique en Europe, il est prévisible qu'une partie de supporters venant de pays proches ne se déplaceront que pour les matches. D'autant plus que les Trains à Grande Vitesse (un nouvel élément à prendre en compte dans la gestion des déplacements) faciliteront ce type de démarche. Cependant, un

renommée touristique grand nombre de fans venant de pays plus lointains, assistant à plusieurs matches ou désirant conjuguer leur assistance au tournoi avec leurs vacances résideront sur le territoire durant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Ce qui constitue une excellente chose pour l'économie et la renommée touristique de notre pays.

activités structurées Il est nécessaire d'être inventif afin d'occuper les supporters (en trouvant un juste milieu entre animations juvéniles, populaires et culturelles) qui résident sur le territoire entre les matches en offrant des divertissements et en créant des activités structurées (pas trop à l'écart, sinon ils ne se déplaceront pas). Il apparaît que la majorité des supporters redeviennent des individus «normaux» quand le match est terminé et deviennent plus facilement gérables, mais en cas d'inactivité, le premier réflexe est souvent de boire en groupe. Le défi pour les villes sera d'organiser des animations personnalisées en relation avec les pays d'origine et d'intéresser les supporters à des activités spécifiques en fonction des attentes culturelles.

deux profils de supporters A ce niveau, deux profils de supporters peuvent être dégagés :

- le *supporter classique adulte* qui peut être intéressé par des visites de musées et des activités culturelles ou touristiques classiques ;
- le *jeune supporter* qui s'intéresse à la musique moderne et aux activités ludiques ou sportives (sans se limiter à la sphère du football).

deux autres catégories de supporters Par ailleurs, on peut dès à présent distinguer deux autres catégories de supporters des équipes nationales étrangères :

- les supporters issus de pays dont une dense communauté réside en Belgique (Italie, Espagne, Turquie, Portugal, etc.). Certains n'iront pas à l'hôtel, mais logeront certainement dans leur famille et s'intégreront dans le circuit d'activité local (un grand nombre passeront inaperçus car seront intégrés dans les loisirs locaux et noyés dans le système local : ils feront des visites touristiques en famille, iront au café ou au cinéma, resteront au domicile familial) ;
- les supporters issus de pays sans communauté locale (par exemple les nations nordiques). Ils iront à l'hôtel ou en camping et auront des loisirs indépendants.

Afin d'éviter le mélange permanent de supporters rivaux dans les centres urbains, une expérience intéressante fut développée lors de l'Euro 92 en Suède (partiellement réalisée aussi lors du Mondial

italien): lorsqu'une équipe nationale jouait dans certaines villes, tous ses supporters étaient regroupés dans un seul et même quartier (par exemple à Göteborg où un quartier fut transformé en "cité danoise" avec une logistique adéquate en matière d'hôtels, de vente de tickets, de centres d'infos, de bus, ainsi que d'animations).

partenaires commerciaux

L'ensemble des partenaires commerciaux doivent être impliqués au niveau local: par exemple, les hôtels peuvent être des relais d'information pour la sécurité, la prévention et les animations publiques mais aussi proposer leurs propres activités et animations aux supporters qu'ils hébergent.

Il serait utile de prévoir des «relais» entre les lieux de concentration de supporters (campings, grand-places des centres-villes et stades) et les événements: au niveau de la communication de l'information, mais aussi de l'usage des moyens de déplacement (partenariat avec les sociétés de transport).

partenariat

Un partenariat avec les Maisons et Centres de jeunes est intéressant à instaurer pour encadrer, aussi, les jeunes locaux et leur permettre de participer à l'événement en organisant des actions dans les quartiers (tournois sportifs, écran géant, par exemple). Il faut veiller à gérer les jeunes issus des quartiers difficiles afin qu'ils ne se sentent pas exclus de l'événement (en profitant du gisement de petits emplois liés à l'organisation du tournoi pour leur proposer un travail, par exemple). Il sera utile de tenter de profiter de l'événement pour régler des problèmes locaux récurrents (notamment en matière de jeunesse). Cependant, il est nécessaire d'être attentif à ne pas démultiplier les sources de conflits ou de problèmes (rassemblements de foules, etc.).

Quelle expérience tirer des tournois internationaux ?¹

Manuel Comeron

L'analyse des Championnats d'Europe (Allemagne 88, Suède 92, Angleterre 96) et Coupes du Monde (Italie 90, USA 94, France 98) qui se sont déroulés ces dix dernières années, permet de tirer une série de conclusions.

1. Le contexte

Les paramètres influençant l'organisation des tournois sont: la position géographique du pays, l'attrait touristique du pays, la facilité des liaisons en communication, la nature des pays qualifiés, l'enjeu sportif du match, l'attitude de la population locale, le type de distribution des tickets, la médiatisation du tournoi, etc.

Au fil des années, force est de constater que l'aspect commercial ou financier prend souvent le pas sur la dimension sécuritaire.

De façon systématique, plusieurs semaines avant le début de la compétition, un climat de «panique morale» est véhiculé dans la presse populaire qui annonce une «guerre mondiale» entre hooligans sur le sol d'accueil du tournoi et s'acharne sur les défauts de l'organisation. Cet état de fait récurrent à tous les championnats internationaux génère un climat pré-apocalyptique avec un impact malsain sur la population locale.

climat pré-apocalyptique

¹ Extrait du rapport de Comeron M., Demeulenaer S., Kellens G. (dir.), "Une étude préparatoire à l'euro 2000", Université de Liège, novembre 1998 (réalisé pour le ministère de l'Intérieur).

Les bilans réalisés après les compétitions montrent une surestimation préalable par l'organisateur du nombre de supporters visiteurs attendus dans le pays hôte.

2. Les supporters

voyages organisés

Les supporters utilisent de façon croissante les voyages organisés par des agences spécialisées et viennent de plus en plus pour un seul match. Ils se déplacent de façon concentrée les deux premiers jours du tournoi; ensuite, les allées et venues de supporters se déroulent de façon dispersée. Un certain nombre de supporters profite de la bonne qualité des liaisons par transport pour voyager de manière indépendante. De même, certains spectateurs logent dans des zones très éloignées des matches.

La tradition des tournois où de nombreux supporters restent sur place plusieurs jours s'est transformée car de nombreux supporters retournent immédiatement après le match (certains restent moins de 24 h.).

Le public du tournoi ne correspond pas au profil habituel des supporters des matches des compétitions nationales ou des coupes Européennes. Les spectateurs sont plus âgés, plus stables et de catégorie socio-économique plus élevée.

activités d'animation et de divertissement

Au niveau des activités d'animation et de divertissement, les expositions, concerts, etc. retiennent l'attention d'une partie des supporters «normaux» et beaucoup moins celle des «supporters à risques». De façon générale, les supporters se montrent peu intéressés par les activités culturelles. Ils restent à leur camping, fréquentent les cafés ou déambulent dans les avenues.

Durant le déplacement, la consommation d'alcool est souvent excessive chez de nombreux supporters tous pays confondus, de même lors du séjour.

La grande majorité des supporters participant à ces tournois présente des comportements positifs et une minorité présente des comportements négatifs. Cependant les supporters à risques sont toujours présents et ils causent certains problèmes. Les supporters anglais et allemands restent les plus problématiques.

Les supporters anglais et allemands

3. Les tickets

*l'absence de contrôle sur la
vente et la destination de
certains tickets*

Au niveau de la billetterie, il y a peu de contrôle sur les tickets distribués à des intermédiaires, à des sponsors ou vendus à des agences de voyage. L'absence de contrôle sur la vente et la destination de certains tickets empêche, entre autres, d'assurer une séparation effective des spectateurs rivaux lors de certains matches. Si cette situation n'a jusqu'à présent pas provoqué de troubles majeurs dans le contexte précis des derniers tournois, elle peut conduire à de sérieuses difficultés de gestion de l'ordre public si les spectateurs ne présentent pas de bonnes dispositions comportementales.

La volonté est souvent de vendre le plus de tickets possibles et le plus rapidement possible.

En matière de distribution de tickets, la plupart des matches sont «*sold out*» et il est très difficile aux supporters de se procurer des tickets par des sources officielles. Par contre, cela s'avère très facile d'en acheter sur place au marché noir (de façon bizarre, de nombreux matches se jouent avec un nombre notable de sièges inoccupés).

L'existence d'un marché noir important (et aussi d'un «marché gris»¹) devient systématique à l'occasion des tournois.

4. Les stades

*signalisation
claire*

Le niveau de service à l'intérieur des stades est souvent d'excellente qualité: signalisation très claire, nombreux points de vente de boissons et nourritures, nombreuses toilettes très propres (à l'instar des stades), stands d'information, distributeurs de billets, etc.

stewards

Les *stewards* considérés efficaces s'avèrent très disciplinés, ne se montrent pas trop rigides et inflexibles dans des situations conflictuelles (inévitables dans une mission de gestion de foule) et possèdent une capacité minimale d'improvisation ou de prise d'initiative.

¹ C'est à dire une délocalisation officielle de la vente des tickets vers des distributeurs secondaires qui écoulent les billets vers des circuits non officiels.

Il ressort globalement que la gestion positive de la sécurité à l'intérieur des stades est fonction de la nature du public.

5. Les incidents

De façon générale les matches génèrent peu d'incidents violents sur l'ensemble du tournoi.

Les incidents graves ou spectaculaires ne se déroulent plus dans les stades. Cependant, à l'extérieur des stades et dans les villes de très violents incidents se déroulent parfois.

Les problèmes sérieux prennent parfois leur genèse à des moments décalés et dans des lieux éloignés où les policiers rencontrent des difficultés à se coordonner et à contrôler la situation.

Les incidents n'impliquent pas toujours directement des spectateurs des rencontres, mais parfois des supporters locaux qui suivent les matches dans les cafés ou des jeunes issus de la population locale.

6. Gestion et sécurité

Les autorités sollicitent les gouvernements des nations participantes et organisent différentes réunions avec des compagnies de voyage afin de récolter des données sur les effectifs, le type de déplacement, le mode de séjour des supporters nationaux et ainsi s'alimenter en information. Celles-ci sont récoltées de façon systématique avant le début du tournoi et centralisées par les services de police, notamment grâce à la collaboration des officiers de liaison. Cependant, malgré ces efforts, il apparaît difficile pour les autorités d'obtenir, avant le tournoi, de l'information actualisée et fiable sur les supporters.

La bonne collaboration des agences de voyage avec les autorités (ou des autorités internationales entre elles) dépend beaucoup du fait que de l'information soit rendue en retour (organisation du tournoi, accueil des supporters, etc.)

Une conférence préalable des «pays de transit» permet de coordonner la gestion de la circulation des supporters.

Durant le tournoi, les polices délèguent des *spotters* sur place afin d'épauler la police locale, de gérer l'information, de mener des observations spécialisées, de remplir un rôle de médiation entre les supporters de leur pays et la police locale (capacité au dialogue et facilité à lier des contacts positifs avec les fans sont des critères importants).

Sur place, il ne faut pas négliger l'importance des policiers-relais locaux parlant la langue du pays visiteur.

La sécurité globale est répartie entre les pouvoirs publics et une structure privée (comité d'organisation, fondation, etc.) qui provient de la Fédération Nationale de Football. L'interface opérationnelle entre la structure émanant de la Fédération de football et les services de l'Etat apparaît très importante dans la bonne planification sécuritaire de l'événement.

La sécurité à l'intérieur des stades est de plus en plus souvent assurée par les *stewards* (en France: un stadier pour cent spectateurs) et les forces de police prennent en charge l'extérieur du stade.

En résumé, les axes principaux de la gestion de la sécurité lors du tournoi (en France, avec une claire séparation des compétences en matière de gestion des foules entre l'organisateur et l'Etat) sont, d'une part, le maintien de l'ordre dans les zones urbaines (avec une présence de proximité des services d'ordre), d'autre part, la vidéo surveillance et les *stewards* (avec un fort investissement dans la formation) dans les stades.

Les forces de police sont souvent formées à travailler préventivement et à présenter un certain niveau de tolérance et de flexibilité à l'égard des comportements des supporters. Le fait de poser des limites claires dans un espace de liberté défini a un effet positif sur les supporters, tout comme le fait de prendre souplement des mesures rapides et correctives en marquant clairement les limites non admises.

Dans les centres urbains, l'attitude policière est ferme mais conviviale en présentant une certaine tolérance envers les comportements extravertis et bruyants (à l'instar de l'attitude adoptée par la police

tolérance et de flexibilité

un soir de Saint Sylvestre, voire d'une journée de carnaval, par exemple).

7. L'organisation

L'infrastructure d'hébergement prévoit une grande variété de possibilités de logement à des prix très variables et en des endroits différents.

En ce qui concerne l'hébergement, les villes hôtes du tournoi disposent parfois d'une infrastructure hôtelière limitée. Différentes formules permettent de renforcer la capacité d'hébergement des sites: les chambres d'hôtes, les «*bed & breakfasts*», les résidences universitaires, des sites spéciaux de campement (sur des terrains de sport par exemple), des abris d'urgence (gares ou salles de sports équipées de lits de camps), etc.

bed & breakfast

signalisation

En matière de signalisation (dans les villes, sur les routes, dans les stades, etc.), des pictogrammes clairs permettent d'éviter des problèmes linguistiques source de désorientation des visiteurs.

communication

En matière de communication, il apparaît important de prévoir des intervenants (policiers, *spotters*, *stewards*, agents des centres de tourisme, etc.) connaissant la langue des pays visiteurs.

8. Mesures de prévention générale

Les fédérations de football et les pouvoirs publics nationaux et locaux mènent des campagnes d'information orientées vers les fans visiteurs et la population locale.

un guide des supporters

Pour l'information des spectateurs, un guide des supporters et un dépliant général d'information et de sécurité sont édités (qui contiennent aussi des indications claires sur les plans de circulation et l'accès des zones de parking).

Des informations claires (avec une description précise des attentes comportementales et des règles locales en vigueur) sont dispensées

aux spectateurs dans la langue de leur pays d'origine. Il est essentiel que les supporters étrangers adaptent leurs comportements aux règlements locaux dont ils doivent être informés.

Il existe de nombreux «points d'information» fixes (gares, centres-villes, métros, stades, etc.) à l'attention des supporters où sont disponibles les activités touristiques, les offres d'hébergement et de restauration existant dans les villes du tournoi.

un programme d'animation

Un programme d'animation dans les villes d'accueil est toujours prévu. Il est axé sur un programme culturel et de divertissement proposé aux supporters (et ouvert à la population locale) qui comporte un mélange d'activités gratuites et payantes: des spectacles de musique en direct, des prestations de petits groupes amateurs dans les rues (bandas, etc.), des séminaires et expositions sur le thème du football, des spectacles de danse, exhibitions et démonstrations artistiques, des tournois de football ou activités sportives entre supporters, etc.

Souvent la vente de boissons alcoolisées est interdite dans le stade et limitée à l'extérieur (dont les abords directs et les cafés proches des stades).

Une initiative rencontrant un vif succès est la remise d'un prix aux supporters nationaux les plus «*fair play*».

9. Mesures de prévention spécifique

Afin de gérer l'afflux excédent de supporters, des écrans vidéo sont parfois installés, ceci avec succès lorsque les précautions nécessaires sont prises (malgré les inévitables problèmes de sécurité et de gestion supplémentaires que cela entraîne).

Des expériences d'encadrement par des *stewards* étrangers ont été réalisées positivement. Leur mission est d'accompagner leurs supporters nationaux durant le déplacement et de les encadrer aux matches sur place.

Un journal quotidien qui liste les activités du jour avec toutes les informations pratiques s'avère très utile pour maintenir un canal de

communication permanent avec les supporters.

Il est parfois prévu un cadre organisationnel spécifique pour accueillir (et canaliser) les activités organisées spontanément par les supporters eux-mêmes: *jam session* musicale, fêtes dégustées, compétitions sportives, défilés carnavalesques, etc.

Certains tournois ont montré le succès et l'efficacité de l'initiative préventive visant à installer des «Ambassades de supporters» fixes et permanentes dans les centres-villes de chacune des villes hôtes du tournoi, auxquelles sont attachés des «Consulats de supporters» sur les sites des stades. Les dispositifs sont ouverts aux fans et ciblés sur les supporters étrangers. Les «Ambassades de supporters» servent de point relais d'accueil et d'information auprès des supporters. Leur rôle est aussi d'apporter des services gratuits aux fans. De plus, chaque jour les membres de l'association visitent les hôtels, cafés, offices du tourisme, aéroports, gares, etc. afin de distribuer des «fans guides», des dépliants ou discuter avec les supporters.

En parallèle, certains supporters étrangers («Football Supporter Association» d'Angleterre et «Fan projects allemands») organisent leur propre «Ambassade de supporter» mobile qui se déplace dans les villes où l'équipe nationale joue ses matches.

10. Conclusion

En résumé, d'une manière générale, l'évolution récente entre ces différents championnats internationaux durant les dix dernières années montre que lorsque la distance géographique le permet, les supporters viennent de plus en plus pour un seul match et repartent souvent immédiatement après le match, alors que (pour des raisons commerciales légitimes) les pays hôtes espèrent que les fans séjourneront le plus longtemps possible.

L'obligation d'achat d'un voyage (à des coûts parfois exorbitants) liée à l'acquisition du ticket auprès d'une agence induit une rationalisation dans le comportement de déplacement du supporter («séjour minimal pour une dépense maximale»).

En matière de billetterie, le constat de l'existence d'un marché noir important (et aussi d'un «marché gris») est clair et, souvent, l'acquisition de tickets sur place ne pose pas de problèmes énormes aux

supporters. Une évolution marquante au fil des tournois caractérise la difficulté rencontrée par les supporters pour se procurer des tickets par des voies officielles.

Un autre constat général est que la grande majorité des supporters participant à ces tournois est (ou présente des comportements) de catégorie A et qu'une minorité est (ou présente des comportements) de catégorie B et C. L'importance quantitative de ces derniers varie en fonction de la distance géographique (plus grande est la distance, plus petite est la probabilité de les rencontrer ...).

Les supporters, surtout ceux de catégorie A, ont tendance, lorsque la distance le permet, à se déplacer au premier tour du tournoi en effectuant l'aller-retour pour un seul match (ce qui diminue les risques d'incidents dans les centres urbains lors du premier tour), tandis que lorsque l'équipe nationale est qualifiée pour le second tour, de nombreux supporters décident de rester plus longtemps et effectueront leur choix de logement en fonction de leur budget: hôtels, hébergement «low budget» ou campings. Les supporters de catégorie B et C résident souvent en camping et n'organisent leur déplacement que quelques jours avant le match.

La distinction entre les caractéristiques comportementales des supporters durant les tournois internationaux dépend principalement de leurs moyens budgétaires. Les «supporters fortunés» auront tendance à rester pour plusieurs matches, tandis que les «supporters démunis» auront tendance à assister qu'à un seul match. Dans ces deux types on retrouve indistinctement des supporters de catégorie A, B ou C.

De façon générale, jusqu'à présent, en dehors des troubles provoqués notamment par certains supporters anglais et allemands, les phases finales des tournois internationaux ont rarement été l'objet d'incidents répétitifs ou extrêmement graves¹. En effet, la grande majorité des supporters se déplace au(x) match(es) pour profiter d'une journée de voyage, d'un mini-trip ou de longues vacances et cherchent à jouir au maximum de leur séjour.

¹ Les incidents de la Coupe du Monde 98 (principalement Lens et Marseille) font partie des débordements les plus graves de l'histoire contemporaine des tournois internationaux.

En matière d'information, de façon récurrente, il semble difficile aux autorités d'obtenir, avant le tournoi, de l'information «*up to date*» et fiable sur les supporters susceptibles de se déplacer, notamment en raison du caractère aléatoire des comportements d'une fraction significative des supporters (dépendant des résultats de leur équipe). Lors de la phase préparatoire et durant le tournoi, il apparaît essentiel que les fédérations organisatrices, les polices, les agences de voyage, les sociétés de tourisme et tous les organismes dispensant des services à des visiteurs extérieurs travaillent en liaison étroite et permanente afin de s'échanger et recouper leurs informations en temps réel.

Une autre tendance récurrente est la surestimation préalable du nombre de supporters visiteurs qui sont attendus dans le pays hôte du tournoi. En effet, il arrive que les organisateurs positivisent les prévisions à outrance afin de rendre le tournoi plus attractif et important auprès des sponsors, ainsi que de l'industrie du loisir, du sport et du tourisme.

*la surestimation préalable
du nombre de supporters
visiteurs*

Cependant, la prudence doit rester de mise dans les comparaisons entre tournois de football internationaux et dans les analyses prédictives qui pourraient en découler car les supporters nationaux évoluent et les différences sont nombreuses entre les tournois: position géographique du pays, attrait touristique du pays, facilité des liaisons en communication, nature des pays qualifiés et enjeu sportif du match, attitude de la population locale, type de distribution des tickets, médiatisation du tournoi, etc.

Quid des Eurofans ?¹

Manuel Comeron

Le monde des supporters internationaux est très hétérogène. Cependant, une série de caractéristiques (indicatives et non prédictives) peuvent apparaître au travers d'une étude ciblée sur plusieurs pays et complétée par des questionnaires émanant de personnes ressources en Europe.

1. Typologie des supporters Européens

En ce qui concerne le comportement des supporters étrangers lors des matches internationaux, il faut distinguer les catégories des « supporters classiques » et des « supporters à risques ».

Les supporters classiques

Les *supporters classiques* portent souvent des T-shirts, des écharpes, etc. aux couleurs de leur équipe. Ils suivent aussi les règles mises en place (ils achètent des tickets dans leur pays, ils boivent sans excès majeurs, ...)

Les supporters à risques

Les *supporters à risques*, par contre, ne portent plus des vêtements typiques liés à leur équipe mais portent des vêtements «*casuals*» (type sportswear ou bebg). Ils ne sont plus reconnaissables ou identifiables, du moins par leurs vêtements. Notons qu'il est régulièrement observé que lors des matches des équipes nationales durant les tournois internationaux, des membres de noyaux durs portent des

¹ Extrait du rapport de Comeron, Demeulenaer, Kellens, "Etude préparatoire à l'Euro 2000", ulg, 1998 (réalisé pour le ministère de l'Intérieur).

signes distinctifs (vareuses, écharpes, polos, etc.) aux couleurs de leur équipe. Au niveau de leur logique de fonctionnement, ils cherchent le contact avec leurs homologues supporters pour se confronter, voire se battre, avec eux. En matière d'organisation, ils utilisent de moins en moins le train et organisent (en prenant contact avec les autres membres de leurs groupes) leurs déplacements de façon indépendante (en voitures individuelles). De plus, il arrive de plus en plus qu'ils contactent les supporters à risques de l'autre équipe (pour acheter des tickets, pour régler des rendez-vous avant ou après le match, ...). Actuellement, on constate que les « hooligans » utilisent des moyens de communication de plus en plus modernes (GSM, Internet, ...). Pour exemple, en Belgique, les supporters d'Antwerp sont connus pour développer un certain degré d'organisation (cf. le site Internet <http://www.geocities.com/Colosseum/stadium/5811>).¹

En matière de dangerosité, les Anglais ont la palme, suivis de près par les Allemands. Les Italiens ne sont pas en reste, tout comme, dans une moindre mesure, les Français et les Espagnols. Une grande attention doit être conservée vis-à-vis des Pays de l'Est dont les supporters ne se sont pas manifestés de façon spectaculaire en déplacement, mais où la situation locale est très problématique.

Malgré tout, une prudence générale s'impose. En effet, au-delà des simplifications abusives, force est de constater que la violence n'est pas le monopole des « hooligans » (ceux-ci la concentrent et lui donnent une certaine régularité, voire prévisibilité). Les différents acteurs concernés par la gestion de la sécurité dans les stades font le constat d'une montée générale de l'agressivité - gratuite - qui concerne « monsieur tout le monde » et qui s'exprime, le plus souvent, par des insultes gestuelles et verbales. Une frange, parfois importante en fonction des circonstances, des supporters classiques peut se muer en foule agressive et mener des actions de violence physique ou de vandalisme. Il apparaît donc que l'unique contrôle des « hooligans » ne permet pas de résoudre tous les problèmes de violence dans les stades et de garantir la sécurité des spectateurs.

¹ Cf la contribution de Stéfan De Vreese.

2. Supporters classiques: comportements et habitudes

Ces différentes données indicatives sur les comportements et habitudes des supporters des équipes nationales à l'occasion des tournois internationaux permettent, au-delà des particularités nationales, de déterminer ou de confirmer une série de tendances générales. Pour les principales:

Les participations aux grands tournois de football sont nombreuses pour les supporters classiques des équipes nationales en raison de la prédominance sportive de certaines équipes et de l'élargissement croissant du nombre de pays participants. Certaines équipes nationales (Allemagne et Italie) étaient présentes aux six Coupes du Monde ou Championnats d'Europe des Nations qui se sont organisés sur les dix dernières années. De même, d'autres pays ont participé à cinq (Angleterre), quatre (Espagne, Roumanie), trois (Danemark, Norvège, Suède, France) ou deux (Tchéquie) grands tournois internationaux de football. Cette situation n'est pas sans effet, car dans le cas spécifique des tournois, les supporters bénéficient d'une expérience supérieure aux organisateurs locaux (y compris les forces de l'ordre).

Avant de se déplacer à un tournoi, le plus souvent, les supporters optent pour des voyages organisés par des agences spécialisées (sauf les Anglais et les Italiens qui font souvent le choix de voyager de façon autonome). Ceci semble assez normal vu que cette formule est la plus simple et la plus pratique. Cependant, les supporters n'ont souvent pas le choix, car ces agences détiennent le monopole de la vente de la plupart des tickets disponibles à l'étranger et que la condition d'achat d'un ticket de match est... l'achat d'un voyage au sein de l'agence (ce qui peut sembler moins normal...).

des voyages organisés par des agences spécialisées

Les durées des séjours apparaissent assez réduites

Les durées des séjours apparaissent assez réduites et les voyages, souvent, sont d'une seule journée pour une grande partie du public (sauf pour les Écossais et les Norvégiens qui restent souvent jusqu'à une semaine). Cependant, une proportion significative de supporters réside au moins deux ou trois jours dans le pays d'accueil (le plus souvent arrivent le jour avant et repartent le lendemain du match). Malgré tout, lorsque la distance le permet, les supporters ont tendance à effectuer l'aller-retour sur la même journée pour

Euro 2000: un délicat équilibre entre prévention et sécurité

assister au match. Si le pays visité est proche, rapidement accessible (TGV, avion, autoroutes) et qu'il ne constitue pas une traditionnelle terre de vacances, cette tendance va certainement se renforcer.

De même, les supporters arrivent dans la ville tôt le matin du match (sauf les Espagnols et les Italiens). Le terme ville désigne le centre-ville c'est-à-dire le centre commercial ou le centre historique de la ville d'accueil qui constituent le point de chute privilégié des supporters. Ensuite, ils arrivent au stade assez tard, une heure ou deux heures avant le match (ce qui est très peu à l'avance au vu de l'importance sportive de ces rencontres). Ce transit par les centres urbains combiné avec une arrivée relativement tardive sur le site du match constitue une donnée importante pour l'organisation locale quant à la gestion des flux de circulation de véhicules et de l'aménagement des zones de parkings.

En matière de culture (ou folklore) footballistique, la consommation élevée d'alcool (principalement de la bière !) reste bien présente chez quasiment tous les supporters des différents pays. En effet, la participation à un tournoi est souvent synonyme d'ambiance festive (type kermesse ou carnaval) pour la plupart des fans. C'est à ce niveau, que le délicat équilibre entre festivité et sécurité se pose de façon la plus sensible dans la ville d'accueil.

De même, le loisir favori en dehors de l'assistance à un match de football reste la promenade et la convivialité dans les cafés (en dehors des Danois qui, en majorité, consacrent du temps afin d'effectuer des visites touristiques).

Quant aux habitudes alimentaires, les restaurants locaux sont peu fréquentés car la plupart des fans s'alimentent dans des «snacks». Au-delà des facilités pratiques de la petite restauration rapide, ce choix est certainement sous-tendu par des raisons économiques. En effet, le supporter moyen est confronté à un inévitable coût financier très élevé pour participer au tournoi. Afin de pouvoir assister à un match, soit il paye le ticket au coût initial dans une agence (coût augmenté d'une commission) auquel s'ajoute l'obligation d'acheter un voyage très coûteux (dont le prix est surfait vu le monopole de l'agence), soit il voyage (par ses propres moyens) de façon autonome sans ticket et en fait l'acquisition sur place au marché noir (dispositif de vente organisé et encadré de manière semi-officielle lors du dernier tournoi) à un prix exorbitant (vu que la loi de l'offre

la consommation élevée d'alcool

le loisir favori reste la promenade et la convivialité dans les cafés

la plupart des fans s'alimentent dans des "snacks"

et de la demande fonctionne à plein rendement grâce à l'efficacité de l'effet d'attraction au tournoi engendré par la politique de communication de l'organisateur). Dans les deux cas, la dépense initiale s'avère extrêmement élevée, ce qui a pour conséquence que les supporters possèdent peu d'argent sur place à dépenser dans le circuit de l'économie locale.

Au niveau des comportements spécifiques, une caractéristique non négligeable est que durant les tournois la quasi-totalité des supporters classiques (même les supporters paisibles) portent des signes distinctifs aux couleurs de leur équipe nationale (casquettes, écharpes, vareuses, etc.), ce qui les rend facilement identifiables, mais ce qui renforce aussi l'effet de cohésion. Il est important de noter que beaucoup de fans déploient des drapeaux dans les stades, dont certains avec des hampes (qu'ils transportent aussi en rue dans la ville). Certains supporters font usage de pyrotechnie.

des signes distinctifs aux couleurs de leur équipe nationale

l'apparition des drogues douces

Un élément neuf est la relative généralisation de l'apparition (minorière) des drogues douces chez une fraction des supporters classiques de certains pays (Angleterre, Italie, Croatie, Tchéquie, Slovaquie pour ceux qui le signalent, mais il semblerait que les autorités ont sous estimé cet usage pour certains de leurs supporters nationaux, nous pensons notamment à l'Espagne). L'usage qui en serait fait durant les tournois doit attirer l'attention car l'état des différentes législations nationales en matière de toxicomanie doit conduire à donner une information préalable claire et complète aux supporters.

des liens avec l'extrême droite

Des liens (minoritaires) avec l'extrême droite existent aussi chez certains supporters classiques (Angleterre, Ecosse, peut-être Allemagne, Tchéquie).

En matière de comportements à l'intérieur du stade, il apparaît qu'pendant les matches les supporters classiques conservent rarement une attitude passive et qu'ils se montrent actifs et participatifs au spectacle, tout comme ils sont fort réactifs aux simulations émanant de l'aire de jeu¹. La plupart d'entre eux ne restent pas à leur

¹ Comme on pouvait s'y attendre, les fans réagissent de façon positive à un victoire de leur équipe! Il est cependant intéressant de noter qu'une partie des supporters réagit de façon neutre aux défaites, ce qui tend à montrer une meilleure autogestion comportementale. Par contre de nombreux supporters réagissent de façon négative à la défaite, cet élément (avec la frustration qu'il accompagne) est à prendre en compte dans l'approche des foules après match.

siège et circulent dans le stade (souvent pour se rendre aux points d'approvisionnement en boisson ou nourriture) durant la mi-temps. A la fin du match, ils partent du stade immédiatement. Ces informations apparaissent importantes en matière de gestion des foules et de canalisation des flux humains, notamment au niveau de la mission des *stewards*.

En ce qui concerne la gestion des tickets, il apparaît clairement que les supporters classiques achètent les tickets à l'avance (lorsqu'ils sont disponibles). Cependant, une fraction significative de fans fait le choix de se déplacer même si les matches sont annoncés complets (sauf les Espagnols et les Danois semblerait-il). Ils comptent sur le marché noir et à défaut se rabattent sur les écrans géants¹. Le marché noir apparaît à l'heure actuelle comme totalement intégré à la culture du supporterisme des grands tournois internationaux. Tout comme le fait de payer parfois jusqu'à deux ou trois fois le prix officiel du ticket afin d'assister au match.

Il est clair que les matches des tournois internationaux se différencient énormément des matches internationaux de coupes Européennes impliquant des clubs, tant au niveau de la nature du public présent que des comportements de ce public (ce qui explique le peu de désagrément causé par l'absence de séparation des supporters rivaux durant les derniers tournois).

3. Supporters à risques: comportements et habitudes

Pour la plupart des pays Européens, les supporters à risques ne suivent pas l'équipe nationale en déplacement. Lorsqu'ils se rendent aux matches, c'est pour s'immerger dans la masse des supporters classiques dont ils adoptent les comportements.

Les caractéristiques principales sont relativement identiques à celles des supporters classiques.

¹ Si les coûts sont exorbitants au marché noir, les fans peuvent décider dès le matin de se rendre sur le site de l'écran géant sans même transiter par le stade comme les 6.000 écossais sans tickets du match à Bordeaux lors de la CM 98.

Cependant, la nature de ces groupes de supporters tend évidemment à l'interprétation tout à fait différente et nous fait percevoir certaines caractéristiques sous un éclairage tout aussi différent.

Les facteurs Les facteurs qui nous apparaissent les plus intéressants:

- téléphonie mobile*
 - La forte pénétration de la téléphonie mobile, ainsi que l'utilisation (quantitativement minoritaire mais qualitativement significative) d'internet, montrent que les supporters à risques bénéficient des techniques de communication les plus modernes et qu'ils possèdent les moyens de s'organiser.
- la consommation de drogues douces*
 - La consommation de drogues douces (mais aussi parfois de drogues dures) peut dans certains cas entraîner de façon indirecte d'autres formes de délinquance.
- la consommation élevée d'alcool*
 - La consommation élevée d'alcool, qui implique une désinhibition comportementale et qui engendre une excitation comportementale, est souvent pointée à la source d'une majorité de problèmes et incidents.
- la généralisation évidente de l'extrême droite*
 - La généralisation évidente de l'extrême droite dans certains milieux du supporterisme dur doit être suivie de près car certains incidents peuvent être téléguidés de façon indépendante au football.
- les fans plus difficilement contrôlables*
 - Les fans à risques se déplacent le plus souvent de façon autonome donc s'avèrent plus difficilement contrôlables.
- marché noir*
 - Ils se déplacent même (la plupart du temps d'ailleurs) et ils cherchent à s'approvisionner au marché noir, mais pas systématiquement car parfois ils viennent au tournoi sans chercher à rentrer dans le stade.
- des relations négatives avec la population locale*
 - Pour la plupart et pour une proportion significative d'entre eux, ils entretiennent des relations négatives avec la population locale.
- La plupart des supporters à risques ne se comportent pas de façon violente à l'occasion des tournois internationaux. En effet, soit ils s'intègrent dans la masse des supporters classiques dont ils adoptent les comportements, soit ils se déplacent (faute de moyens financiers) en effectif limité, soit ils ne s'identifient pas à leur

équipe nationale (contrairement à leur club), soit ils sont complètement désorganisés, soit ils désirent simplement... assister à un match de football international.

prudence

Cependant, la prudence doit rester de mise, car chez tous les supporters à risques Européens (britanniques, germaniques, latins, nordiques ou des pays de l'Est), le potentiel de violence est malgré tout présent et la capacité de mobilisation existe réellement.

Reste l'épineux problème des hooligans anglais et des hooligans allemands qui apparaissent difficilement maîtrisables sur la scène internationale en dehors d'une politique de «ville morte» (fermeture des commerces, annulation des animations et des festivités, quadrillage policier, couvre-feu, etc.) telle qu'appliquée entre autres à Lens et à Toulouse durant la Coupe du Monde.

4. Les profils sont diamétralement différents

Les hooligans anglais étonnent (à chaque fois!) et effraient de par leur «explosivité» spontanée, leur violence éthylique débridée et leur capacité en cas d'incident à ratisser large au sein de leurs propres supporters classiques.

Les hooligans allemands étonnent et effraient (surtout!) de par leur froide détermination, leur supérieure organisation et leurs actions de violence gratuite et aveugle apparemment parfaitement ciblées.

Dans le cas des hooligans anglais, on peut avancer qu'à côté des indispensables mesures de sécurité et de prévention bien sûr, une des clés de leur maîtrise est de, préventivement, limiter (de façon drastique) la vente d'alcool (dans les cafés et dans les grands ou petits commerces).

Dans le cas des hooligans allemands, il est difficile d'avancer des solutions préventives ciblées sur un événement sportif ponctuel. A ce niveau, une gestion optimale de l'information (transversale et longitudinale) semble être une des rares pistes efficaces permettant de contrôler un minimum la situation.

En dehors de la prévisible violence des durs anglais et des durs allemands, trois inconnues subsistent d'ici le déroulement du tournoi.

D'abord, quelle sera l'attitude des supporters à risques des ex-pays de l'Est (Tchèques, Yougoslaves, Roumains) ?

Ensuite, quels seront les comportements des noyaux durs classiques qui se trouvent actuellement à l'arrière-scène du hooliganisme international tels les latins (Espagnols, Italiens) ou encore nordiques (Suédois, Danois) ?

Enfin, quelle sera l'attitude de la population locale, notamment l'attitude des jeunes dits à risques, face à la présence de ces noyaux durs de supporters sur leur territoire ?

l'attitude des jeunes dits à risques

Au niveau des deux premières interrogations, un bon indicateur est le comportement de ces supporters à risques durant les matches de qualification pour l'Euro 2000 qui se sont déroulés jusqu'en novembre 1999. Des premiers éléments de réponse ont pu être apportés et des précieux enseignements tirés à l'occasion de ces rencontres qualificatives.

Conclusion : Supporters, visiteurs et ... acteurs locaux

Manuel Comeron

A l'occasion de l'Euro 2000, les supporters Européens du ballon rond sont conviés à participer à la grande fête du sport et du football en particulier. Comme nous le savons, leurs us et coutumes à l'occasion des tournois internationaux sont particuliers.

Cependant des acteurs incontournables sont aussi présents à ce type d'événement: les supporters locaux et la population locale !

Les supporters des pays hôtes

Les supporters des pays hôtes jouent toujours un rôle particulier durant «leur» championnat.

Les supporters nationaux classiques

Les supporters nationaux classiques (classe A) ou les amateurs de football ne devraient pas engendrer de sérieuses difficultés. La problématique la plus aiguë se situe dans le domaine des tickets car la majorité des amateurs de foot du pays organisateur souhaitent voir, au moins, un match de «leur» championnat.

Les membres des noyaux durs de supporters, quant à eux, veulent parfois «se prouver à eux-mêmes» et «montrer au monde entier» qu'ils existent sur le terrain du hooliganisme. Il est donc important de bien préparer l'encadrement préventif des noyaux durs connus en prévision de l'Euro 2000. A ce niveau, de par leur expérience et leur positionnement privilégié, les projets de *fan coaching* peuvent remplir un rôle important.

Soulignons aussi que ces dernières années, il existe une tendance d'éloignement des incidents hors du stade. De plus en plus, les

problèmes se situent à distance des stades, dans les lieux publics, mais parfois aussi sur des terrains tout à fait neutres. De même, il existe aussi une tendance d'éloignement temporel: de nombreux problèmes se situent avant ou après le match. Ce déplacement spatial et ce déplacement temporel débouchent parfois sur des rendez-vous entre fans à risques qui se déroulent sur terrain neutre quelques heures après le match. En dehors de quelques exceptions, jusqu'à présent, le lien avec le football reste fermement maintenu, mais il est possible qu'un jour ce lien ne soit plus nécessaire à catalyser des affrontements entre groupes de jeunes.

Quant à la population locale, elle est directement concernée par l'événement.

Il est évident que durant l'Euro 2000, toute la société sera influencée par cet événement.

Durant le tournoi, la population autochtone vit une période de fierté et de «sentiment de nationalité». Le reste de la population, non intéressée par le football, subit aussi une forte influence du championnat.

La majorité de cette population ne provoque pas de problèmes, mais il existe une partie (déviante ou au moins potentiellement déviante) qui risque de causer des problèmes. L'influence de la population locale sur l'événement peut prendre une tournure inattendue. Par exemple à Marseille, lors du séjour des supporters anglais dans la ville, cela a causé pas mal de problèmes à travers l'intervention des bandes de jeunes issus des banlieues pour qui la Coupe du Monde a constitué un catalyseur permettant de se manifester violemment en particulier contre ... les supporters¹. En Belgique et aux Pays-Bas aussi, par exemple à Bruxelles ou à Amsterdam, des bandes de jeunes, en «défendant» leur territoire, pourraient être à la source de tensions avec les supporters étrangers.

¹ Selon les rapports consultés et interviews réalisées au sujet des incidents de Marseille, ainsi que nos recherches sur place, il apparaît que les jeunes issus de cette population locale ont plus que probablement pris l'initiative d'attaquer les Anglais avec une violence rare. Plusieurs intervenants expérimentés en la matière et témoins des incidents affirmaient que «pour la première fois on avait vu des fans anglais avoir peur et essayer d'éviter ou fuir leurs adversaires».

Ce contexte implique que l'on se trouve sur le terrain d'autres acteurs déviants. Par exemple, si une bagarre entre supporters se déclenche dans les rues d'une ville, il est très probable que des bandes locales de jeunes interviendront, parce que ceci est "leur" territoire. Cet état de fait confirme les interactions évidentes entre hooliganisme et violence urbaine. Non seulement les supporters violents eux-mêmes ont tendance à s'éloigner du stade pour s'affronter, mais les autres acteurs déviants semblent avoir saisi l'occasion d'intervenir dans le système (ne connaissant pas le territoire particulier du football, les jeunes marseillais ont pris l'initiative d'attaquer les supporters les plus connus et les plus réputés: les Anglais). Il semble donc que la délinquance du football, après son institutionnalisation et surfant sur sa médiatisation, a attiré des adeptes qui en imitant le comportement des acteurs classiques de ce domaine cherchent à évoluer sur le même terrain.

*les interactions évidentes
entre hooliganisme et violence urbaine*

Au niveau des différentes mesures mises en œuvre pour assurer un déroulement serein du tournoi¹, vu les moyens limités (en regard d'autres nations) dont disposent les autorités nationales et locales belgo-hollandaises dans le cadre de l'Euro 2000, il apparaît crucial, en dehors du rôle capital de la gestion de l'information et de la mission des *spotters*, de s'orienter vers des efforts particuliers en matière d'accueil des supporters et de mesures de prévention.

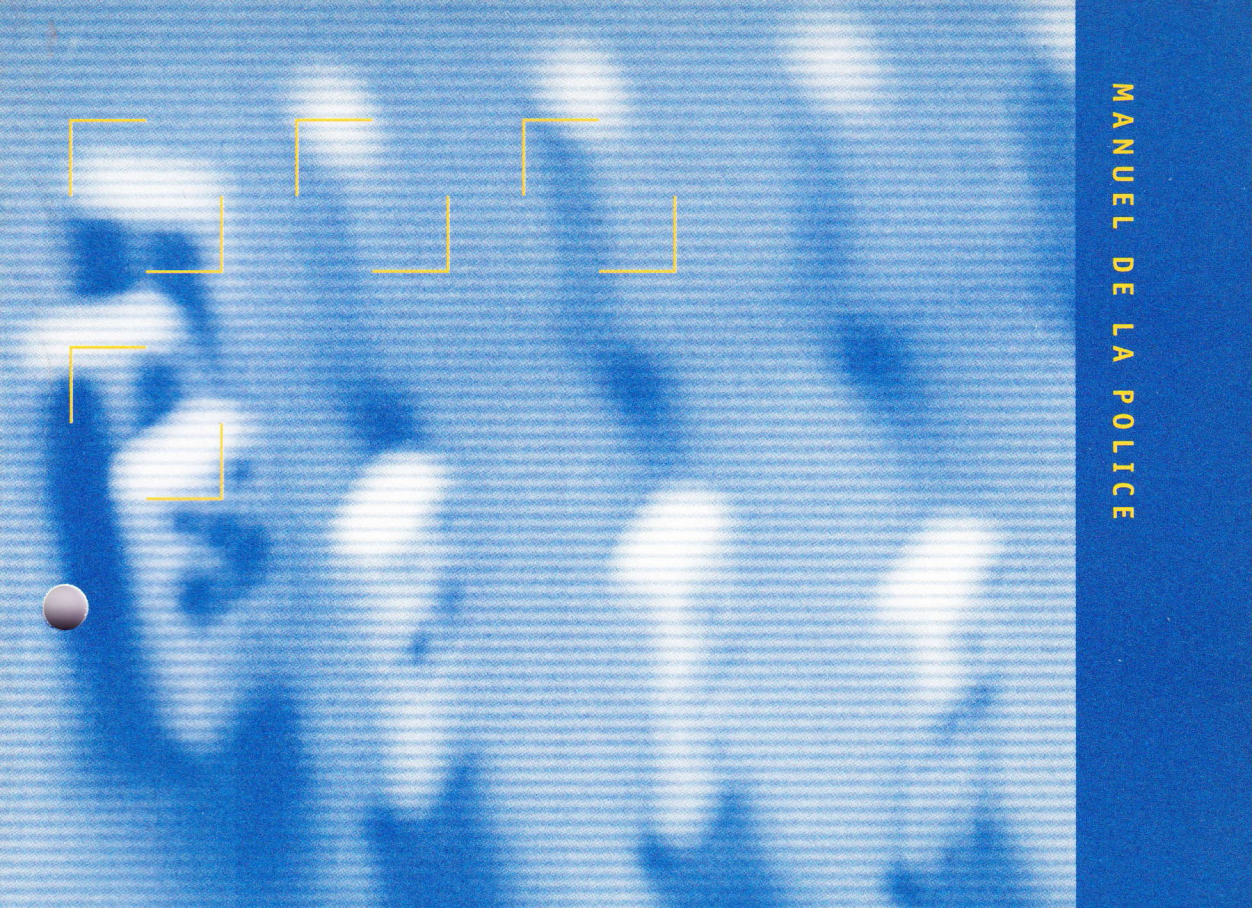
Vu la situation géographique assez particulière de la Belgique et des Pays-Bas (la proximité de toutes les villes), il y a une forte probabilité que de nombreux supporters visiteront d'autres villes que les villes hôtes (par exemple: Namur, Anvers, Mons, Gand, etc.), et y séjourneront. Deux stratégies cohabitent. Soit, faciliter le rassemblement géographique des supporters afin d'assurer un contrôle sécuritaire direct sur les groupes de fans en essayant de recevoir la majorité des supporters dans les villes hôtes (par voie d'une logistique bien développée: campings spécialisés pour supporters, hôtels à prix concurrentiels, promotion des cafés et restaurants, marchés, brochures dans les langues des visiteurs, émissions de radio, etc.) et en offrant aux supporters des facilités afin qu'ils restent. Soit, viser

¹ Signalons au passage que l'état de la criminalité dans les villes hôtes est un élément à tenir en compte dans l'évaluation du risque préalable à l'Euro 2000. En effet, l'évolution de la délinquance du football vers une délinquance plus générale qui, parfois, n'a plus rien à voir avec le football, rend nécessaire de bien connaître le terrain (en dehors des stades de football) des villes hôtes telles que Liège, Charleroi, Bruxelles et Bruges.


la proximité de toutes les villes

le dispersement afin d'éviter des points de concentration uniques des fans (parfois sources de conflits) en délocalisant les activités et les animations, ainsi qu'en impliquant les autres villes.

Par ailleurs, en dehors des animations officielles prévues dans les villes, il est important d'accorder une attention particulière à l'encadrement préventif des supporters ou à la mise en place de structures relais tel le fort intéressant projet d' «Ambassade de supporters» afin d'assurer un cadre préventif fiable et une courroie de transmission permanente entre les supporters et les organisateurs.



Euro 2000: un délicat équilibre entre prévention et sécurité



Manuel Comeron | Stéfan De Vreese
Patrick Laclémence | Adrien Masset
Thierry Terraube | Kris Van Limbergen
David Yanssenne